



HAL
open science

Regards croisés sur les dynamiques territoriales d'une localité pampéenne. Une démarche prospective franco-argentine

Sylvie Lardon, Luciano Copello, Christophe Albaladejo

► **To cite this version:**

Sylvie Lardon, Luciano Copello, Christophe Albaladejo. Regards croisés sur les dynamiques territoriales d'une localité pampéenne. Une démarche prospective franco-argentine. *Lucrările Seminarului Geografic Dimitrie Cantemir*, 2020, 48 (2), pp.169-185. 10.15551/lsgdc.v48i2.03 . hal-04556892

HAL Id: hal-04556892

<https://hal.inrae.fr/hal-04556892>

Submitted on 23 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License



Regards croisés sur les dynamiques territoriales d'une localité pampéenne. Une démarche prospective franco-argentine

Sylvie Lardon¹ ✉, Luciano Copello², Christophe Albaladejo³

¹INRAE & AgroParisTech, UMR Territoires, Clermont-Ferrand, France

²AgroParisTech, Clermont-Ferrand, France

³INRAE / AgriteRRIs & UNLP-FCAyF / Conicet-Imhichu, Buenos-Aires, Argentine

Résumé. Des regards croisés France-Argentine sont riches d'enseignement pour la formation, mais aussi pour une réflexion méthodologique sur le développement durable des territoires. Ils mettent ici en évidence l'intégration des enjeux et la coexistence de modèles de développement agricoles au niveau local. Dans cas de Chascomús, une ville moyenne située à 150 km au Sud de Buenos Aires, les dynamiques territoriales à l'œuvre ont été étudiées à travers une recherche-formation-action au cours de laquelle les acteurs locaux se sont projetés à 20 ans, avec des pistes d'actions à cinq ans reliées aux enjeux qui ont été identifiés à l'aide de l'approche spatiale. Nous montrons ici que la démarche participative de Jeu de Territoire, qui a été élaborée en France, peut s'adapter en Argentine et qu'elle contribue efficacement à la formation des étudiants au développement et à l'aménagement des territoires (MS ACTERRA) en France, tout autant qu'à l'apprentissage des collègues chercheurs et formateurs argentins (Réseau AgriteRRIs) et des acteurs locaux (en particulier nos partenaires : l'Agence locale de développement agricole de l'INTA et la Municipalité de Chascomús).

Mots-clés : Jeu de territoire, espace rural, développement territorial, formation, prospective, Chascomús,

Abstract. France-Argentina perspectives are rich in teaching for training, but also for methodological reflection on the sustainable development of territories. Here they highlight the integration of issues and the coexistence of agricultural development models at the local level. In the case of Chascomús, a town at 150 km south from Buenos Aires, the territorial dynamics at work were studied through research-training-action during which the local actors projected themselves at 20 years old, with paths for action over five years related to the issues that have been identified using the spatial approach. We show here that the participatory approach Jeu de Territoire, which was developed in France, can be adapted in Argentina and its contributes effectively to the training of students in the development and planning of territories (MS ACTERRA) as well as learning from Argentinian research colleagues and trainers (AgriteRRIs Network) and territorial development actors (in particular our partners: the Local Agricultural Extension Office of INTA and the Municipality of Chascomús).

CORRESPONDENCE :

✉ 9, Avenue Blaise Pascal, CS 20085, 63178 Aubière Cedex, France

✉@ sylvie.lardon@agroparistech.fr

Keywords: Territory game, rural space, territorial development, training, prospective, Chascomús,

Introduction

Les territoires ruraux sont aujourd'hui, dans le monde entier, soumis à de profonds processus de transition et ils sont l'objet d'un foisonnement d'initiatives et de procédures (Caron et al., 2018). Dans le champ de l'agriculture et de l'alimentation, les enjeux portent en particulier sur les modalités d'articulation et d'intégration dans les territoires des différents acteurs, à travers leurs activités et leurs espaces (Benoît et al., 2006). Ces dynamiques requièrent l'articulation des échelles spatiales et temporelles et le croisement de regards pluridisciplinaires. L'identification et la valorisation des ressources sont des opérations essentielles pour construire l'avenir (Lardon, 2015), elles engagent nos capacités d'anticipation et de construction du futur et font ainsi appel aux démarches de prospective.

La prospective territoriale représente un levier dans l'élaboration collective et partagée de « figures du projet territorial » (Debarbieux & Lardon, 2003). Considérer la « prospective du présent » permet d'élaborer une connaissance partagée pour l'action, capable d'ouvrir le champ des possibles (Heurgon, 2005). « D'où la nécessité de « décaler » les regards, de déranger les représentations dominantes pour percevoir les transformations déjà à l'œuvre. Et si ces transformations vont dans le sens des futurs souhaitables, ceux que le débat a construits, alors elle les utilise comme leviers de changement pour engager des initiatives prospectives capables de monter en généralité » (Heurgon, 2005 : p. 8). Les méthodes de prospective territoriale peuvent contribuer à accompagner ces dynamiques de transition dans les territoires, en s'ouvrant à la participation des acteurs (Lardon & Noucher, 2016). Pour Fourny et Denizot (2017), « la prospective territoriale produit doublement du collectif, dans la fabrication d'une figure du territoire, de sa cohérence et de son identité, et dans la production collective de cette image ». Pour ce faire, Nous nous appuyons sur les connaissances des chercheurs et des acteurs, médiatisées par un dispositif participatif à base de représentations spatiales (Lardon & Piveteau, 2005).

Comment rendre plus fluides les nécessaires interconnexions entre acteurs et chercheurs ? Comment adapter la diversité des méthodes à la diversité des points de vue et des enjeux portés par les acteurs des territoires ? Quels changements opérer dans nos représentations pour aborder la complexité du monde de demain ? Et comment former aujourd'hui les étudiants qui seront les acteurs de demain ? Nous avons mobilisé une démarche de « jeu de territoire », éprouvée en France et au Québec (Lardon, 2013), pour l'adapter à une situation dans la Pampa Argentine et apprendre les compétences méthodologiques à une équipe franco-argentine d'étudiants et de chercheurs.

Dans une première partie de l'article, nous précisons la démarche de jeu de territoire et ses modalités de mise en œuvre dans le district de Chascomús. Dans la partie suivante, nous donnons à voir quelques résultats, tant méthodologiques sur l'applicabilité de la démarche en Argentine, que thématiques sur les enjeux agricoles et alimentaires sur le territoire. Dans la dernière partie, nous discutons de la pluralité des postures de recherche-formation-action, de la transversalité de la démarche de prospective et de l'articulation entre agriculture et villes moyennes, au prisme de la coexistence des modèles agricoles et alimentaires.

1. Une démarche de prospective participative à Chascomús

Nous avons constitué une équipe franco-argentine (&1) et appliqué la démarche de jeu de territoire (Lardon, 2013), développée en France, à la problématique de développement d'une ville moyenne argentine et de son territoire d'influence (&2). L'adaptation s'est faite chemin faisant (Avenier, 1999) pour faciliter l'appropriation par les acteurs et leur contribution au développement territorial (Deffontaines et al., 2001).

1.1. Un dispositif de Recherche-Formation-Action

L'originalité de la démarche est de s'inscrire dans un dispositif de Recherche-Formation-Action (Lardon et al., 2015), où la formation est au cœur de la démarche, enrichie par le double apport de la recherche et de l'action, et par le partage de connaissances et de compétences croisées.

La formation concernée était le Mastère Spécialisé ACTERRA d'AgroParisTech², qui forme des futurs cadres de l'agriculture et du développement territorial. Cette formation par alternance combine apports théoriques, témoignages d'acteurs et implication sur le terrain pour répondre aux enjeux de développement durable et d'aménagement des territoires. Le module « démarches participatives » introduit les méthodes de diagnostic et de prospective territoriale, qui sont mises à l'épreuve lors du module « flash international » et qui permet à la fois la découverte d'autres contextes politiques et organisationnels et de mettre à l'épreuve les acquis théoriques et méthodologiques de l'année.

C'est ainsi que du 19 mai au 2 juin 2018, les 8 étudiants ACTERRA ont réalisé une prospective territoriale participative du territoire de Chascomús, ville moyenne de la province de Buenos Aires, avec les acteurs de la municipalité et de la délégation locale de l'INTA³ (Albaladejo et al., 2018). Pour cela, les étudiants et encadrants français n'étaient pas seuls, des enseignants chercheurs et des étudiants de l'Université

² Mastère spécialisé AgroParisTech ACTERRA (Action Publique Pour le Développement Durable des Territoires et de l'agriculture : <http://www.agroparistech.fr/-MS-ACTERRA-Action-publique-pour-le-developpement-durable-des-territoires-et-de-.html>)

³ Instituto Nacional de Tecnología Agropecuaria, une institution qui cumule en Argentine et dans tout le pays des fonctions de recherche agronomique et de développement agricole.

Nationale de la Plata et du CONICET⁴, ont conforté l'équipe franco-argentine, dans le cadre du projet de recherche d'AgriteRRIs⁵.

La première semaine, les étudiants et encadrants ont rencontré d'une part les partenaires de terrain, pour organiser les ateliers participatifs, et d'autre part une diversité d'acteurs locaux, pour comprendre leur vécu et les dynamiques de leur territoire. La seconde semaine, les ateliers participatifs ont été animés, leurs productions analysées et le tout a été restitué lors d'une séance plénière où un plus large panel d'acteurs avait été convié. Les équipes constituées travaillaient dans deux langues simultanément en mobilisant deux contextes culturels différents, la France et l'Argentine (voire plus car les étudiants venus de France étaient eux-mêmes originaires de divers pays d'Afrique, de France et du Brésil).

1.2. Le jeu de territoire, un diagnostic prospectif participatif

Le jeu de territoire est un jeu d'expression visant à construire une vision partagée entre les acteurs pour la conception de leur projet de territoire. Il facilite la participation des différents acteurs, l'appropriation collective des dynamiques de leur territoire et l'implication dans l'action collective (Angeon et Lardon, 2008).

Il repose sur une démarche de diagnostic prospectif participatif à base de représentations spatiales (Lardon & Piveteau, 2005) qui donnent à voir les transformations à impulser et contribuent à la transformation des représentations des acteurs. Au cours d'une séance d'une demi-journée, le jeu de territoire se joue en trois étapes : un diagnostic partagé des principales structures et dynamiques du territoire, la construction de scénarios d'évolution à 20 ans relatifs aux enjeux identifiés, et la formulation de pistes d'action à mettre en œuvre collectivement pour les cinq prochaines années.

Le jeu de territoire est un outil d'animation et un dispositif de médiation entre les acteurs d'un territoire. Il est mis en œuvre en vue d'accompagner des processus de développement territorial. Il s'appuie sur les connaissances et compétences individuelles et collectives qu'il valorise. Il permet d'anticiper et de se projeter dans l'avenir. Il a été appliqué au territoire de Chascomús, dans la province de Buenos Aires (Cf encadré 1 et figure 1).

⁴ CONICET Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas, organisme de recherche argentin.

⁵ AgriteRRIs Réseau de Recherche international France, Argentine, Brésil « Activité AGRICOLE, TERRITOIRES et SYSTÈMES agroalimentaires localisés » <http://www.sad.inra.fr/Partenariat-innovation/International/AgriteRRIs>

Encart portrait du territoire de Chascomús

Le territoire de Chascomús est situé dans l'est de la province de Buenos Aires, dont la ville, a reçu de nombreux nouveaux habitants provenant essentiellement des zones rurales et villages proches mais aussi de la grande ville de Buenos Aires ; la population a augmenté de 39% (passant de 25927 en 1970 à 42277 habitants en 2010 selon les Recensements Nationaux). En 2012, le district s'est divisé en deux et une partie du territoire (administratif) s'est transformé dans le nouveau district de Lezama. L'actuel Chascomús est entouré par les districts voisins de : Punta Indio et Magdalena au nord-est, Brandsen et General Paz au nord-ouest, General Belgrano au sud-ouest et Pila, Lezama et Castelli au sud de Chascomús.

Chascomús est traversé par l'autoroute n°2, orientée nord-sud, reliant la capitale du pays (Buenos Aires) et la ville de La Plata (la capitale provinciale) avec les grandes villes côtières du sud. La route provinciale n°20, traverse le territoire dans le sens est-ouest. Les deux routes se croisent à l'emplacement du centre-ville et du lac principal de la ville de Chascomús (homonyme au district). Sur le territoire du district, il y a actuellement trois autres localités avec un développement naissant : Barrio lomas altas, Laguna vitel et Villa Parque Girado. A une autre époque, il y avait aussi des villages à l'intérieur du district, créés autour des gares de la ligne ferroviaire Roca, mais ils ont disparu après la fermeture de la ligne dans les années 1960-70. En 1991, 17,50% de la population

totale du district vivait dans la zone rurale, puis elle a descendu à 9,81 % en 2001, et enfin à 9,05 % en 2010.

Le territoire de Chascomús appartient sur le plan écologique à la Pampa inondable, une vaste plaine d'une grande hétérogénéité environnementale qui fait partie de la prairie pampéenne dans la province de Buenos Aires. Le climat est tempéré et humide. Le territoire comprend sept lacs interconnectés : Vitel, Chascomús, Adela, Del Burro, Chis-Chis, Las Tablillas et Las Barrancas. Actuellement, les quatre premiers sont dans la nouvelle division du district, les autres trois font partie du territoire de Lezama.

En ce qui concerne l'agriculture, à Chascomús, les petites exploitations agricoles (sont considérées comme telles dans cette région celles de moins de 100 ha) sont peu nombreuses. Les grandes fermes (plus de 1000 ha) sont également peu nombreuses, mais elles représentent cependant la plus grande partie des terres. 70% des exploitations agricoles ont une surface située entre 100 et 1000 ha. De la surface totale correspondant aux exploitations agricoles (270859 ha), seulement 21 % sont semées avec des espèces végétales qui peuvent être soit des cultures annuelles, des espèces fourragères annuelles ou encore des prairies cultivées. Concernant la surface non semée (79 % de la surface totale), il s'agit en grande partie de prairies naturelles. Les prairies sont la principale ressource fourragère du district de Chascomús pour l'élevage, qui est dans sa

grande majorité bovin viande, mais aussi est présent l'élevage de moutons et de chevaux.

L'évolution de l'agriculture montre une augmentation de la surface totale en cultures annuelles, un phénomène constaté aussi au niveau régional. Cette surface est destinée au blé et au maïs, parmi les céréales, et au soja et tournesol pour les oléagineux. La surface ensemencée a triplé au cours de la période 1988-2008 (CNA), cette augmentation étant principalement attribuée à l'expansion de la culture du soja.

Le tourisme à Chascomús est une activité économique de grande importance, mais il est strictement circonscrit à la ville et à ses proches environs, sur les rives du lac de Chascomús, un point d'attraction qui offre une variété d'activités de plein air. La ville possède également un important circuit historico-culturel lié à la fondation

et au développement de la localité depuis sa fondation il y a près de deux siècles et demi.

Concernant l'activité industrielle, Chascomús a développé les activités suivantes : l'agro-alimentaire pour la transformation du lait, l'activité métallurgique, la construction de wagons ferroviaires et les usines textiles. La répartition actuelle des petites et grandes industries est concentrée dans la zone urbaine. Le commerce de détail est prédominant à Chascomús, avec de petites entreprises dans divers domaines, tels que : alimentation, vêtements, chaussures, pharmacie, électronique, entre autres. La municipalité de Chascomús fournit certains services de base à la société (éducation et santé en particulier), générant ainsi de nombreux emplois pour la population locale, et elle est également une grande consommatrice de divers produits et services.

Cet encart portrait de territoire de Chascomús est basé sur l'information des fiches thématiques utilisés lors du jeu de territoire (mentionnées ci-après).

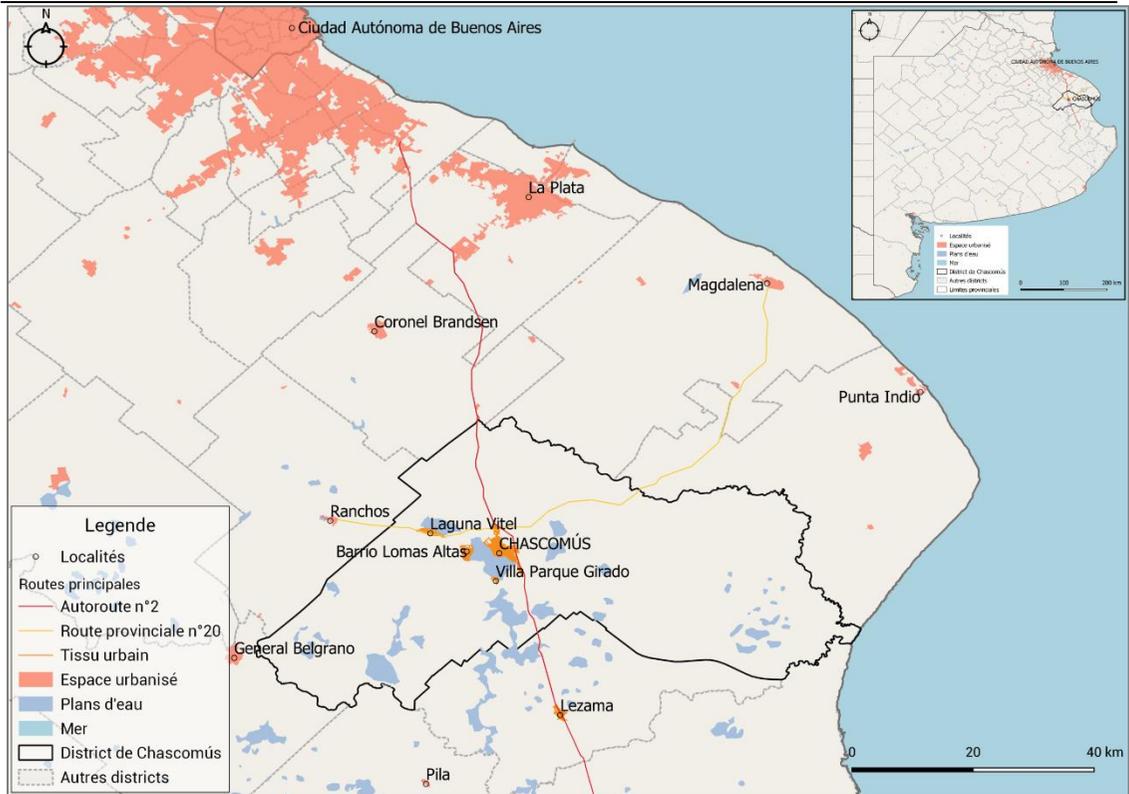


Figure 21. Carte de localisation du territoire de Chascomús. Elaboration propre.
Sources shapefile : IGN (Argentine) et Ministère de Production.

Réalisation : Luciano Copello

Pour conduire la démarche prospective au territoire de Chascomús, plusieurs adaptations ont été faites. Tout d'abord, les partenaires locaux de la mairie de Chascomús et de l'agence locale de l'INTA, ont été impliqués à toutes les étapes de la démarche. Ensuite l'équipe de recherche franco-argentine s'est mobilisée tout au long du séjour pour faciliter l'appropriation de la démarche et son adaptation à la situation argentine. Ainsi, plusieurs séquences de travail ont eu lieu en amont et en aval de l'atelier participatif - jeu de territoire - avec les acteurs locaux. Enfin, un blog synthétisant au jour le jour toutes les activités de l'équipe franco-argentine et de ses partenaires a été réalisé (Lardon et al., 2018). Il a permis de capitaliser au fur et à mesure les échanges méthodologiques et les productions spatiales et de donner à voir les moments clés d'une démarche et de son appropriation par les acteurs parties-prenantes.

2. Quand la dynamique de Chascomús passe par son territoire

L'objectif de la prospective, défini par l'équipe de recherche avec la municipalité de Chascomús et l'agence locale de l'INTA début 2018, portait sur l'anticipation des

évolutions de l'activité agricole et de sa relation avec les autres activités économiques du territoire sur les vingt prochaines années. Cet objectif devait permettre de mieux saisir les relations de l'activité agricole avec le tourisme, les services, l'industrie et le commerce, et concevoir les actions à mettre en place sur le court terme (5 ans).

Les invitations à l'atelier doivent être « portées » (politiquement) par les partenaires locaux de la recherche, ce qui ouvre des portes bien entendu mais conduit aussi à des biais. Les trente-cinq participants invités au jeu de territoire du lundi 28 mai 2018, par les partenaires de la municipalité et de l'INTA, représentaient une grande diversité d'acteurs, des différents secteurs économiques. Cependant seules deux femmes ont été invitées au jeu de territoire, alors qu'elles sont plus représentées dans les catégories socio-professionnelles. Par ailleurs, les acteurs environnementalistes les plus combatifs ont été évités. La réunion de restitution publique organisée trois jours plus tard et conçue comme une seconde instance de participation, a permis de corriger en grande partie ces biais.

2.1. Quand le périmètre du territoire est mis en débat

On se propose de se projeter à deux pas de temps de prospective : à long terme pour prendre en compte les vingt prochaines années comme horizon, et à moyen terme pour générer les propositions d'actions concrètes pour les cinq prochaines années.

Pour ce qui est du périmètre du territoire à considérer, les acteurs partenaires (la municipalité et l'INTA local), mais aussi les chercheurs argentins, ont souhaité zoomer sur la ville de Chascomús, en argumentant qu'elle concentrait toutes les activités. A la suite de longs échanges nous avons cependant obtenu leur accord pour maintenir un fond de carte qui englobait l'espace rural environnant et pouvoir ainsi comprendre les interactions ville-agriculture. Cette décision s'est révélée essentielle. Ainsi, les acteurs locaux associés (participants au jeu de territoire) et les acteurs locaux consultés (au cours des entretiens et éventuellement participants à la restitution) relèvent uniquement du district de Chascomús, dans sa configuration actuelle. Cependant, l'échelle du territoire sur laquelle sont représentées les données permet de dépasser les limites du district de Chascomús, en incluant Lezama et les districts alentours (voir Figure 1).

Quatorze fiches de jeu en rapport avec les thématiques pédoclimatiques, d'unités administratives, d'exploitations agricoles et d'usage des sols, d'activités d'élevage, de l'agriculture et de l'élevage bovin, des ressources naturelles, des déplacements, de la population, du tourisme, de l'emploi, de l'éducation et de la santé ont été réalisées puis ajustées dans des réunions préalables de l'équipe de recherche au complet. Elles ont été réparties entre les joueurs au début de l'étape de diagnostic partagé.

2.2. Des dynamiques contrastées sur le temps long ...

L'histoire de Chascomús et de l'Argentine nous a été racontée au préalable par un ancien agent de développement agricole ayant travaillé 20 ans à l'agence l'INTA Chascomús, et a été mise en bande dessinée par les étudiants (Figure 2).

Les grandes plaines de pâturage de la conquête ont progressivement été colonisées par les ruminants qui ont profondément modifié les paysages. Plusieurs grandes périodes peuvent être identifiées au cours desquelles les pâturages ont été améliorés. Héritière de cette histoire, Chascomús est aujourd'hui encore une région fondamentalement basée sur l'élevage de ruminants (bovins viande, élevage naisseur essentiellement). L'avancée du front pionnier et l'occupation définitive des terres a conduit au développement de l'élevage à base de pâturage. Finalement le commerce international de la viande, avec l'usage de bateaux frigorifiques, a permis les envois de viande fraîche vers l'Europe et le reste du monde. La structuration de bassins de consommation, notamment Buenos Aires, a contribué au développement productif de certaines estancias et des petites et moyennes exploitations. L'élevage de bovins et d'ovins s'est ainsi développé sur le territoire et s'est progressivement technicisé. Au cours de la moitié du XXe siècle, le chemin de fer a permis le développement de l'activité laitière en reliant journallement Chascomús à Buenos Aires. Le district de Chascomús est devenu un pôle important de la production laitière, avec la création notamment d'une grande coopérative. Dans les années 1990, la modernisation et la rationalisation du secteur, mais surtout le déclin de l'usine de transformation de la localité de Gándara au nord de Chascomús, correspond à l'arrêt de l'activité laitière à Chascomús. L'élevage de bovins viande en revanche reste une activité importante.

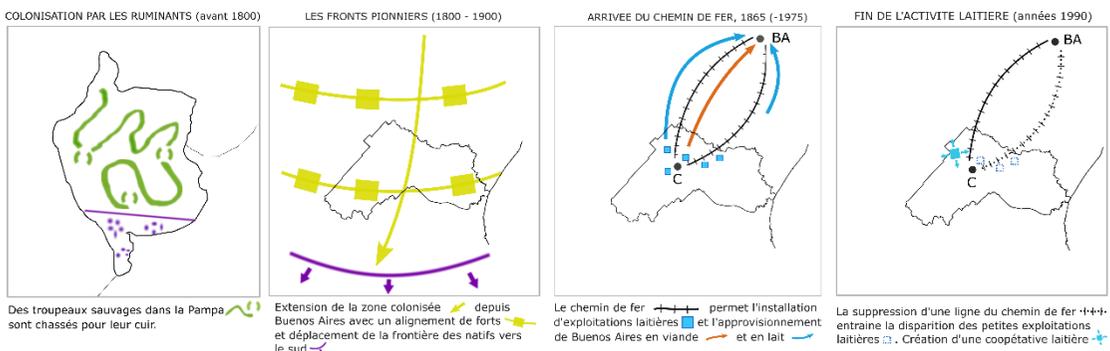


Figure 2. Extrait de la « bande dessinée » chorématique retraçant l'histoire longue de la colonisation

2.3. ... comme sur la période récente

Pour l'histoire récente, le diagnostic a été élaboré et partagé dans les cinq tables de jeu.

Diagnostic 1 : intitulé par les acteurs de la table « Un géant aux pieds d'argile ».

Selon ce diagnostic, le territoire a du potentiel de production, de diversité d'activités et d'attractivité, mais il est fragile en termes d'infrastructures, d'éducation,

de disparition d'activités. Par conséquent, il est souligné dans ce diagnostic une diminution significative de la population rurale et la disparition des petites villes, un exode de la population vers la ville de Chascomús. Le tourisme et l'offre de services se sont essentiellement développés dans la partie urbaine.

Diagnostic 2 : intitulé « Ville effondrée, intérieur du district désert ».

Les campagnes manquent d'équipements de première nécessité permettant que les jeunes s'y maintiennent : internet, électricité, téléphone, ... C'est ainsi qu'il y a de moins en moins de personnes travaillant à la campagne. Selon les acteurs de cette table, la ville est paralysée par l'arrivée de population en provenance de Buenos Aires. Il n'y a ni programmation, ni planification permettant d'encadrer cette croissance.

Diagnostic 3 : intitulé « Chascomús multi facettes (Tourisme Agro Industriel) ».

Plusieurs secteurs importants et à fort potentiel, notamment l'industrie, l'agriculture et le tourisme coexistent. Par contre, la zone rurale est désertée. Il y a un fort décrochage scolaire et une difficulté d'accès aux écoles rurales, ce qui renforce le risque d'une perte de main d'œuvre pour l'agriculture.

Diagnostic 4 : intitulé « Chascomús, riche, diversifié et à fort potentiel mais sans planification ».

Le territoire possède de nombreux atouts, tant du fait des activités présentes sur le territoire que du fait du patrimoine culturel et architectural. Le développement en cours semble être subi passivement. Certains problèmes d'équipement, d'environnement, d'industrie préoccupent l'ensemble des acteurs.

Diagnostic 5 : intitulé « Les défis ».

Les routes sont en mauvais état. Le faible peuplement des campagnes, ainsi que la tendance à l'exode rural, entraînent une raréfaction de la force de travail, notamment pour le secteur de l'élevage. L'extension des grandes cultures réduit l'espace dédié à l'élevage, ce qui est vraisemblablement lié au manque de main d'œuvre.

2.4. Une vision du futur plus équilibrée et participative

Dans l'étape de prospective, les acteurs se sont projetés vers un avenir souhaité ou craint à 20 ans.

Scénario 1 : intitulé « Communauté durable : sans inégalités et avec de bonnes pratiques »

Le scénario est équilibré entre le territoire rural et urbain, avec une redynamisation du monde rural et des systèmes productifs en valorisant la production naturelle (agroécologie), ce qui offre plus d'emplois et présente un attrait pour le

monde urbain. Il y a un travail coordonné entre les pouvoirs publics et la participation active des différentes franges de la population.

Scénario 2 : « Développement et décentralisation ».

Il s'agit d'avoir une « croissance ordonnée », avec construction de voies de communication pour relier les villages proches et favoriser l'installation des industries. Une Université technique d'excellence forme une main d'œuvre en mesure de travailler dans les campagnes avec les nouvelles machines agricoles.

Scénario 3 : « Croissance planifiée et campagne diversifiée ».

Une croissance de la population résidentielle et du flux touristique a pour conséquence l'extension de la zone urbaine à partir du centre-ville. Le développement des infrastructures routières relie la ville et la campagne. Il y a une diminution de la taille des exploitations agricoles du fait des successions, avec intensification et diversification.

Scénario 4 : « D'une petite ville de campagne à une quasi-conurbation ».

L'arrivée des populations venues de Buenos Aires et de La Plata fait du pôle urbain de Chascomús une cité dortoir. Ces bouleversements n'ont cependant aucun impact sur le monde rural dont les activités, essentiellement agricoles, restent les mêmes. Ce sont deux mondes déconnectés. Une zone de protection environnementale est mise en place pour garantir la préservation des milieux aquatiques proches de Chascomús.

Scénario 5 : « Ecouter / Participer / S'investir / Agir ».

L'investissement dans les infrastructures, l'amélioration du réseau de chemins ruraux et routes actuels, l'offre éducative et de santé et la qualité des services dans les zones rurales, permettent un retour de la population à la campagne. Le travail collaboratif, par exemple une organisation en coopératives ou des accords entre éleveurs, se développe. On atteint une production autonome dans le district, sans avoir besoin d'importer des intrants pour l'élevage. Les ressources naturelles sont préservées.

2.5. Des enjeux spatialisés

La phase de scénario a permis de relever les principaux défis auxquels le territoire de Chascomús fera face. L'équipe franco-argentine est parvenue à distinguer dix enjeux principaux qui marquent le territoire. Ces différents enjeux ont été spatialisés sur des cartes chorématiques par les étudiants (Figure 3).

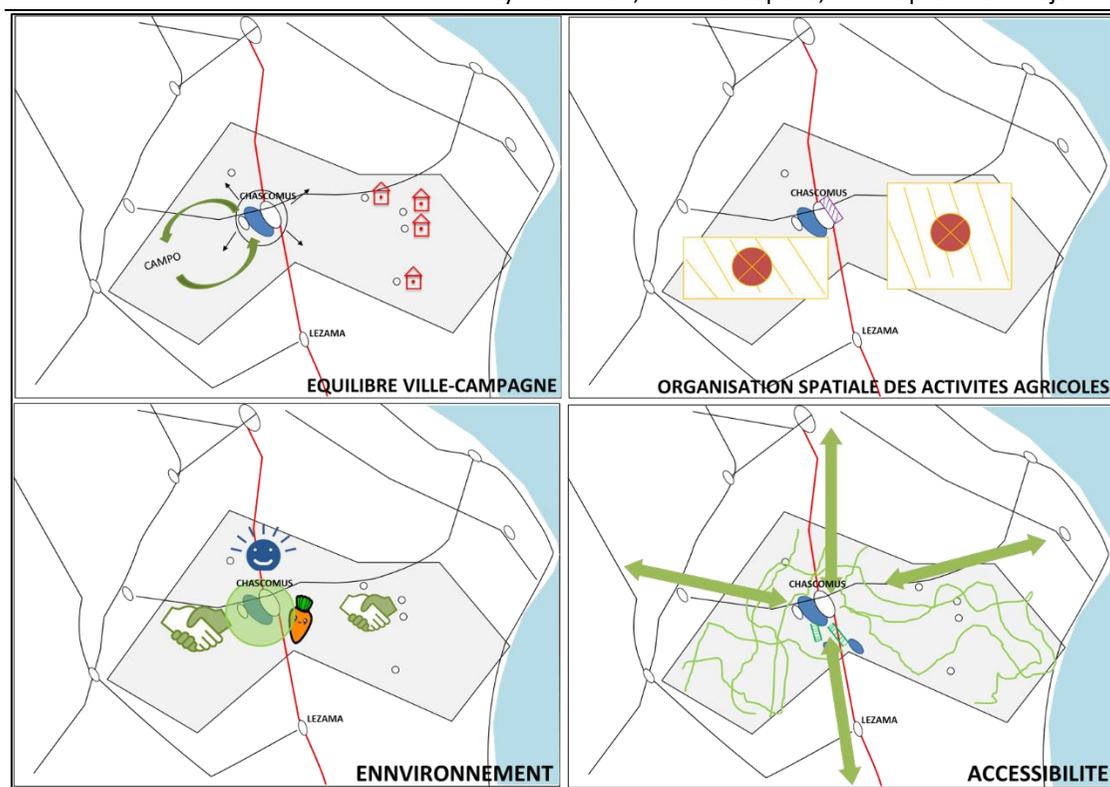


Figure 3. Extraits des dix enjeux identifiés sur le territoire de Chascomús

L'enjeu « Équilibre ville-campagne » consiste à décompresser la ville et améliorer les conditions de vie dans les zones rurales, ce qui assurerait un meilleur équilibre entre la ville et la campagne.

L'activité agricole représente l'une des activités économiques parmi les plus importantes du territoire de Chascomús. L'enjeu « Organisation spatiale de l'activité agricole » s'attache à l'intensification et la diversification de la production qui sont vus comme pouvant apporter des avantages économiques importants.

L'enjeu « Environnement » concerne la protection des espaces naturels, notamment autour des lagunes, qui est vue comme une nécessité pour préserver les ressources du territoire. Par conséquent, l'un des principaux défis à relever est d'appliquer des pratiques agricoles et d'élevage qui ne menacent pas l'environnement.

L'enjeu « Accessibilité / infrastructure » où le mauvais état des chemins ruraux présente une difficulté d'accès importante pour les habitants ruraux à leurs maisons ou les producteurs à leurs champs. Les acteurs ont souligné l'importance d'améliorer ces chemins et donc d'encourager les déplacements à l'intérieur du territoire.

Par ailleurs, compte tenu de la présence de plusieurs lacs qui marquent une identité territoriale, les acteurs ont insisté sur l'importance de les relier par des infrastructures routières en bon état, ce qui permettra également la création de circuits touristiques et favorisera un développement territorial équilibré.

2.6. Des pistes d'action directes et indirectes

Les actions proposées ne concernent pas tous les enjeux. Il n'y a pas d'actions directes qui touchent les liens avec l'extérieur, l'environnement ou les activités agricoles, qui peuvent cependant être intégrées dans le territoire à travers d'autres enjeux comme l'équilibre ville-campagne, la formation et l'accessibilité.

Recréer le lien entre la ville et la campagne peut se faire à travers l'investissement dans des infrastructures pour améliorer la circulation (Figure 4). L'amélioration des chemins ruraux permet d'inverser l'exode rural, favorisant le peuplement des campagnes et par conséquent la disponibilité de main d'œuvre dans les exploitations. Les habitants ruraux bénéficient d'une redistribution et d'un développement des établissements d'enseignement à la campagne, diminuant la nécessité de déménager à la ville, avec des parcours de formation spécifiques aux activités productives.

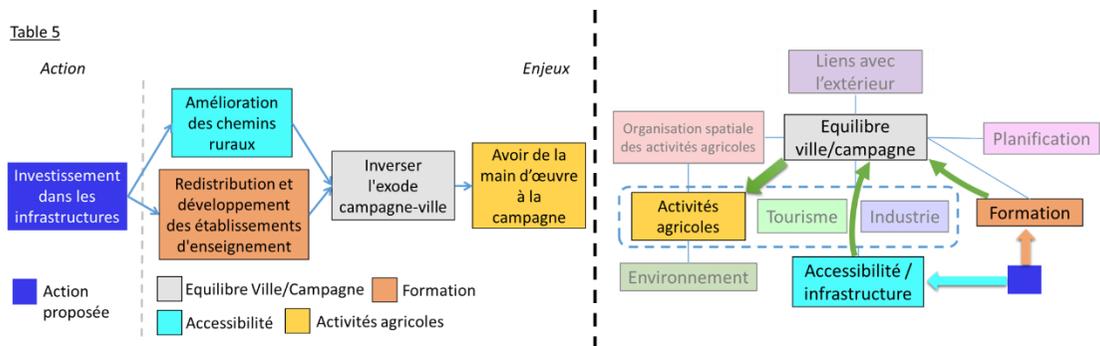


Figure 4. Les liens indirects entre les enjeux au-travers des actions proposées

L'attractivité nouvelle des villages autour de Chascomús permettrait à la fois de développer une économie dans ces zones, par la création d'activités (agricoles, touristiques...), mais aussi de freiner l'augmentation de la population arrivant à Chascomús en provenance des campagnes proches. Le développement des infrastructures aurait des répercussions sur le développement de l'activité agricole sur le territoire. L'image de la campagne en serait valorisée, ce qui conduirait à un rééquilibrage progressif entre la ville et la campagne.

Des mesures de planification seraient nécessaires pour maîtriser les flux de population et limiter les problèmes sociaux potentiels.

2.7. La mise en débat des liens entre enjeux et actions

La réunion de restitution, à laquelle ont participé une cinquantaine d'acteurs locaux et notamment des acteurs n'ayant pas participé au jeu de territoire, a porté sur trois points : les modèles de développement, la gouvernance et les espaces de dialogue.

Les modèles de production et de développement touristique sont controversés. Deux modèles de production se confrontent : développer une production

écologiquement responsable sur tout le territoire versus l'impossibilité du tout agroécologique, car l'interdiction des produits agrochimiques aujourd'hui ferait diminuer la rentabilité agricole. Des divergences de visions sont apparues également concernant le développement des villages : certains projettent des potentialités de développement patrimonial de ces villages alors que d'autres pensent le développement touristique seulement autour des lacs. La perception d'une contradiction entre l'enjeu de limiter la population et la volonté de profiter de la proximité de Buenos Aires et La Plata a également été mentionnée, elle nécessite une certaine vigilance.

Les pistes de gouvernance sont à creuser. Les pistes proposées sont de rechercher de nouvelles formes d'organisation sociale qui ne soient pas centrées sur l'aspect économique, de planifier pour mieux anticiper la tendance migratoire et tout ce qu'elle implique en termes de développement. Si rien n'est fait, Chascomús risquerait selon certains acteurs de devenir une partie de la banlieue du Grand Buenos Aires. C'est pourquoi chacun doit prendre sa part de responsabilité dans le processus et tenter de travailler sur ce qui est à sa portée. Il s'agit de se donner des objectifs à long terme, comme de développer une stratégie nationale et régionale pour les infrastructures routières et voies de communication notamment. Se pose alors la question du rôle de l'Etat. Si les participants estiment que l'Etat doit être plus présent comme constructeur et contrôleur, ils pensent aussi que la population doit se prendre en charge.

Les priorités d'action sur lesquelles les acteurs locaux se sont entendus sont d'étudier la faisabilité de la mise en place de services locaux qui peuvent réellement être développés dans le futur, de mettre à profit la capacité du territoire à être en mesure de produire des aliments sains, avec une complémentarité eau, milieu, alimentation, de prendre en compte la question de l'échelle pour sortir du contexte local, afin de repenser les liens avec le territoire régional (bassin versant du Salado) et avec Lezama, et pas seulement les liens à l'intérieur du district. Il a été souligné la nécessité de créer des espaces de dialogue locaux, prendre en compte que Chascomús se trouve à seulement 130 km d'une mégalopole (ce qui est un risque et une ressource) et de localiser le développement en fonction des contraintes naturelles (en prenant en compte les risques d'inondations par exemple), afin de contrôler les activités, et non de chercher à dominer la nature.

3. Retours d'expérience

L'originalité de la démarche s'est jouée sur trois registres. Tout d'abord, la confrontation d'étudiants formés en France à une situation en Argentine est riche d'enseignements pour eux qui ne connaissent pas le territoire et ses dynamiques.

Ensuite, la transposition de la démarche française, via l'équipe de recherche et de formation franco-argentine, est facilitée par le désir d'apprentissage méthodologique des argentins. Enfin, les regards croisés que cette intervention sur le

terrain a permis, dans une co-construction avec les différentes parties-prenantes, chercheurs et formateurs, étudiants, acteurs locaux et institutionnels, révèle la pertinence du dispositif de recherche-formation-action (Lardon et al., 2015), au Nord comme au Sud.

Pour les étudiants, il y a eu des apprentissages croisés sur la production de connaissances émanant du terrain et sur les modalités de coordination d'un travail collaboratif. Issus eux-mêmes d'origines variées, européenne, africaine ou sud-américaine, les étudiants étaient attentifs à l'interculturalité et formés à la comparaison.

Entre la France et l'argentine, les visions initiales ne sont pas les mêmes, la compréhension des dynamiques territoriales diffère, mais la transversalité des registres touchés dans le dispositif de jeu permet de valoriser les compétences de chacun et d'apprendre des autres. Ainsi, le visuel ou le narratif, le spatial ou le social, l'individuel ou le collectif, ont été mobilisés alternativement et de façon complémentaire. L'étudiant argentin qui avait préparé en amont le terrain et les fiches de jeu (Copello, 2018), et qui d'ailleurs a poursuivi la formation du Mastère ACTERRA l'année suivante, a joué un rôle important de rapprochement des cultures et des compétences.

Pour les acteurs, l'expérience a été riche, tant pour les institutionnels qui ont pris part à tous les temps forts de la démarche, que pour les acteurs locaux peu habitués à être invités à participer. La prise en compte des spécificités de la politique argentine et des dynamiques locales a pu être affinée par les chercheurs argentins avec les agents de la municipalité et de l'INTA, attentifs aux rapports de pouvoir entre les acteurs du monde agricole et aux façons d'aborder les problèmes, par exemple des produits phytosanitaires. Les pistes d'action proposées pourront être approfondies et mises en œuvre. Ainsi, les fiches de jeu peuvent être réutilisées pour d'autres démarches et mises à jour par les différents acteurs intéressés, les liens entre les enjeux identifiés dans le jeu de territoire pourraient leur servir pour mettre en place la table intersectorielle qu'ils souhaitent organiser, et ils peuvent aussi reproduire la démarche sur d'autres territoires.

Les regards croisés mettent en évidence la capacité des acteurs locaux à intégrer les enjeux. Ainsi, si les acteurs locaux n'ont énoncé aucune action directe en réponse à l'enjeu du maintien d'une activité agro-pastorale, la réponse passe par des liens indirects. Au final, comme nous l'avons montré dans d'autres expériences (Littaye et al., 2016), l'approche spatiale remplit tout à fait la fonction de faciliter la compréhension commune des dynamiques et l'appropriation des enjeux collectifs. Elle promeut même l'hybridation des savoirs, entre chercheurs, étudiants et acteurs. Ces questions constituent des défis pour les futurs aménageurs et développeurs. Elles doivent être prises en compte dans leur formation. Cette intégration territoriale passe par trois processus d'articulation des échelles, des thématiques et des modèles. Articuler l'urbain et le rural se fait entre la ville moyenne et sa périphérie rurale (Albaladejo et al., 2017). C'est ainsi que le choix de l'échelle de travail, plus largement

ouverte sur le territoire environnant de la ville, s'est révélée adéquate. Malgré la réticence initiale des acteurs institutionnels, qui voyaient dans la ville le moteur de toutes les dynamiques, le fait d'inviter les acteurs à considérer plus largement les interactions entre les dynamiques a porté ses fruits.

Fédérer les dynamiques de développement territorial peut passer par l'alimentation (Lardon et al., 2017), qui donne un sens commun à la diversité des acteurs et des activités du territoire. Ainsi, les futurs, tant souhaités par les acteurs enquêtés au préalable, comme ce médecin qui souhaitait améliorer la santé des sportifs ou cette boulangère qui était sensible à l'aspect festif de la nourriture, qu'énoncés collectivement lors du jeu, mettent l'accent sur les liens entre l'agriculture et la façon de vivre et de s'alimenter. C'est l'histoire ancienne de Chascomús, intégrée dans sa région de production animale, ce sont les flux de travailleurs et de touristes avec Buenos Aires, ce sont les nouveaux rapports avec le monde rural, qui construisent le territoire de demain de Chascomús.

Combiner l'agriculture et l'alimentation, avec les autres activités du territoire, revient à interroger les modèles de développement et à considérer la coexistence de ces modèles (Hervieu & Purseigle, 2015). On est loin d'une vision dichotomique de l'espace, où l'avenir de l'agriculture ne dépendra pas de celle des populations urbaines. Il y a un partage de l'espace, entre les grandes *estancias* et les grandes entreprises agricole relevant pour ces dernières d'un modèle productif intensif, et les nouveaux projets d'agri-tourisme. Les activités patrimoniales de la ville s'imbriquent avec l'envie d'espace symbolisé par le lac et la redécouverte des villages.

La démarche de prospective participative territoriale menée à Chascomús a permis d'identifier les dynamiques du territoire, d'imaginer des scénarios prospectifs et de proposer des actions collectives. Ces moments privilégiés d'interactions entre les acteurs pour la co-construction de leur projet, peuvent être adaptés à différentes cultures et ont valeur générique. D'ores et déjà, nous avons mené en 2020 d'autres prospectives en Argentine, à Tandil et à Rio Mayo (Lardon et al., 2020a et b). La démarche est reproductible dans d'autres situations et avec d'autres acteurs, en Roumanie comme ailleurs, à condition de respecter les principes de la démarche - spatialisation, participation et portage - et de l'adapter aux spécificités territoriales - mobilisation des acteurs, diversité des activités et transformation des espaces (Benoit et al., 2006).

Remerciements

Merci aux étudiants français et argentins, à l'équipe de recherche franco-argentine et aux acteurs locaux qui nous ont fait découvrir leur territoire.

Déclaration de divulgation

Aucun conflit d'intérêts potentiel n'a été signalé par les auteurs.

ORCIDSylvie Lardon  <https://orcid.org/0000-0001-6731-001X>Luciano Copello  <https://orcid.org/0000-0001-5565-8713>Christophe Albaladejo  <https://orcid.org/0000-0003-1172-1500>**References**

- Albaladejo, C., Copello, L., & Lardon, S. (2018). *Prospective territoriale participative du territoire de Chascomus. Jeu de territoire Chascomús 2018. Rapport module flash AgroParisTech ACTERRA*. INRA – AGRITERRIS – INTA – Municipalité de Chascomús, 59 Pages + 14 pages annexes.
- Albaladejo, C., Barthe, L., Bustos, R., Iscaro, M., Petrantonio, M., & Taulelle, F. (2017). « Le rôle des villes intermédiaires dans les espaces agricoles pampéens argentins de la Province de Buenos Aires », *Territoire en mouvement. Revue de géographie et aménagement*, 33. DOI : 10.4000/tem.4011.
- Angeon, V., Lardon, S. (2008). Participation and governance in territorial development projects. The « territory game » as a local leadership system. Dans *Governance: Institutional and learning plans facilitating the appropriation of sustainable development*, Rey-Valette, H., Lardon, S., Chia, E. (dir.). *Int. J. Sustainable Development*, Vol. 11, Nos. 2/3/4, 262-281.
- Avenier, M. J. (1999). La complexité appelle une stratégie chemin faisant. *Gestion 2000*, 5(99), 13-44.
- Benoit, M., Deffontaines, J. P., & Lardon, S. (2006). *Acteurs et territoires locaux – vers une géoagronomie de l'aménagement*. Paris : Quae Editions (Savoir-faire).
- Caron, P., Valette, E., Wassenaar, T., Coppens, G., & Papazian, V. (Eds.). (2017). *Des territoires vivants pour transformer le monde*. Paris : Quae Editions (Agricultures et défis du monde), 280p.
- Copello, L. (2018). *Fichas del territorio de Chascomús. Cuaderno anexo del trabajo final de ingeniería agronómica*. Universidad Nacional de La Plata, Facultad de Ciencias Agrarias y Forestales / Red AgriteRRIs, La Plata, Provincia de Buenos Aires, 36 p.
- Debarbieux, B., & Lardon S. (dir.) (2003). *Les figures du projet de territoire*. Editions de l'Aube (La Tour d'Aigues).
- Deffontaines, J-P., Marcelpoil, E., & Moquay, P. (2001). Le développement territorial : une diversité d'interprétations. In : Lardon, S., Maurel, P., & Piveteau V. (dir.) - *Représentations spatiales et développement territorial*. Paris, Hermès, pp. 39-56.
- Fourny M-C., Denizot D., 2007. La prospective territoriale, révélateur et outil d'une action publique territorialisée. In *Territoires en action et dans l'action* Rodolphe Dodier, Alice Rouyer, Raymonde Séchet (dir.). Presses universitaires de Rennes. 2007, p. 29-44
- Hervieu, B. & Purseigle, F. (2015). The sociology of agricultural worlds: from a sociology of change to a sociology of coexistence. *Review of Agricultural and Environmental Studies*, 96(1), 59-90.
- Heurgon, E. (2005). La prospective du présent pour comprendre le mouvement de la société. 11^o Université d'été de l'innovation rurale, Marciac, 3 Aout 2005 [en ligne]. <https://www.agrobiosciences.org/archives-114/agriculture-monde-rural-et-societe/nos-publications/actes-des-controverses-de-marciac/article/edith-heurgon-la-prospective-du-present-pour-comprendre-le-mouvement-de-la-societe#.X7tvK7PjJPY>.

- Lardon, S. (2013). Le « jeu de territoire », un outil de coordination des acteurs locaux. *Revue FaçSADe*, 38, 4p.
- Lardon, S. (2015). L'agriculture comme potentiel de développement des territoires périurbains. Analyse par les configurations socio-spatiales. *Articulo - Journal of Urban Research* 6, 15 p. DOI: 10.4000/articulo.2673
- Lardon, S., Albaladejo, C., Allain, S., Cayre, P., Gasselin, P., Lelli, L., & Theau, J. P. (2015). Dispositifs de recherche-formation-action pour et sur le développement agricole et territorial. In : Torre, A., & Vollet, D. (dir.) - *Partenariats pour le développement territorial*. Paris : Quae Editions, pp. 47-57.
- Lardon, L., Albaladejo, C., & Lardon S. (2018). *Jeu de territoire Chascomus (Argentine)*. Blog *AgroParisTech bilingue (français-espagnol)* [en ligne], Disponible à : <https://jeudeterritoirechascomus.wordpress.com>
- Lardon L., Albaladejo C., Copello L., Houdart M., Lardon S., 2020a. Jeu de territoire Tandil-Vela (Argentine). Blog *AgroParisTech* [en ligne], Disponible à : <https://jeudeterritoiretandil.wordpress.com>
- Lardon L., Copello L., Diez Tetamanti J-M., Houdart M., Lardon S., 2020b. Jeu de territoire Rio Mayo (Argentine). Blog *AgroParisTech* [en ligne], Disponible à : <https://jeudeterritoiretriomayo.wordpress.com>
- Lardon, S., Houdart, M., Loudiyi, S., Filippini, R., & Marraccini, E. (2017). Food, integrating urban and agricultural dynamics in Pisa, Italy. In: Perrin, C., Soulard, C. & Valette, E. (dir.) - *Toward sustainable relations between agriculture and the city*. Springer International Publishing (Urban Agriculture), pp. 15-31. DOI: 10.1007/978-3-319-71037-2_2.
- Lardon, S., & Noucher, M. (eds.) (2016). Prospective territoriale participative et usages de l'information géographique. *Cahiers de Géographie du Québec*, 60 (170), 209-360.
- Lardon, S., & Piveteau, V. (2005) Méthodologie de diagnostic pour le projet de territoire : une approche par les modèles spatiaux. *Géocarrefour*, 80 (2), p.75-90. DOI: 10.4000/geocarrefour.980.
- Littaye, A., Lardon, S., & Alloncle, N. (2016). Stakeholders' collective drawing reveals significant differences in the vision of marine spatial planning of the western tropical Pacific. *Ocean and Coastal Management*, 130, 260-276. DOI: 10.1016/j.ocecoaman.2016.06.017.